



Ma
Chère sœur

ALF KJETIL WALGERMO

Chère ^{Ma} sœur

Alf Kjetil Walgermo est un auteur, journaliste et critique littéraire norvégien.

Illustration de couverture : Cher Gertrud

Ouvrage initialement publié en 2015 par Cappelen Damm
sous le titre : *Kjære Søster*

© 2015, Cappelen Damm AS

© 2018, Bayard Éditions pour la présente édition

18, rue Barbès – 92128 Montrouge

ISBN : 978-2-7470-6201-5

Dépôt légal : avril 2018

Tous droits réservés. Reproduction, même partielle, interdite.

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

ALF KJETIL WALGERMO

Ma
Chère sœur

Traduit du norvégien
par Marina Heide

bayard

Eli Anne Storfjord ▶ Amalie Storfjord

5 octobre

Ma chère sœur,

Aujourd'hui, tu aurais eu 15 ans. Papa dit qu'on va s'en sortir. Que la vie vaut toujours la peine d'être vécue. Mais je n'ai même pas pu te dire au revoir. Ni te prendre dans mes bras une dernière fois. Je pensais qu'avec le temps, ce serait plus facile. Que les bons souvenirs atténueraient le chagrin. Mais c'est le contraire. Tu me manques de plus en plus. Je ressens ton absence toujours plus fort. Je n'ai pas réussi à t'écrire avant, mais aujourd'hui les parents ont dit qu'ils voulaient supprimer ton profil. J'ai décidé de t'écrire chaque jour jusqu'à ce que ça arrive. C'est mon seul moyen de te joindre.

Eli Anne Storfjord ▶ Amalie Storfjord

6 octobre

Ma chère sœur,

Quand je fais défiler ta page, j'ai presque l'impression que tu es en vie. Il y a tellement de gens qui t'ont écrit. Qui ont posté des photos, des poèmes et des mots en souvenir de toi. Après ta mort, presque tous tes amis ont écrit sur ton mur. Je regarde tous les jours s'il y a quelque chose de nouveau. Beaucoup ont dit que ton sourire leur manquait. Que tu étais la meilleure. Que tu les avais marqués. Mais maintenant plusieurs jours s'écourent entre les messages. Tu es la seule qui puisse lire ce que j'écris. Je me suis connectée à ton compte pour changer les paramètres. Si un jour on se retrouve, de l'autre côté, je ne veux pas qu'il y ait des choses à régler entre nous.

Eli Anne Storfjord ► Amalie Storfjord

7 octobre

Ma chère sœur,

On a grandi dans cette maison. Le matin, on se préparait ensemble dans la salle de bain, on prenait ensemble le petit-déjeuner dans la cuisine, et on allait ensemble à l'école à vélo. Je savais que, quoi qu'il arrive, j'aurais toujours une amie. On ne pourra plus jamais s'asseoir sur le muret pour regarder les garçons pendant la récré. Plus jamais on ne restera dans nos lits à discuter jusqu'à ce que la lumière du jour se faufile derrière les rideaux. Plus jamais je ne sourirai en te voyant t'endormir avant moi, étendue sur le dos, les mains jointes sur la couette. Tu étais belle, on aurait dit que tu priais dans ton sommeil. Je t'entendais respirer. Ton souffle était si tranquille.

Eli Anne Storfjord ► Amalie Storfjord

8 octobre

Ma chère sœur,

Dans la classe, personne ne me demande pourquoi j'ai arrêté l'école de musique. Ils savent que tu es morte, et que je ne veux pas faire seule les allers-retours à Trondheim. Ils savent que je n'en ai pas la force. Pendant la récré, j'ai du mal à parler aux autres et, quand je souris, je sens que c'est faux. Mon sourire n'arrive pas jusqu'à mon regard. Hier, j'ai pris le bus mais je ne suis pas descendue à l'arrêt devant le lycée. J'ai préféré passer par les grands escaliers. Compter les marches, pour voir s'il y en avait toujours le même nombre. En ce moment, j'ai du mal à me concentrer. Mes pensées m'échappent. Pendant les cours, je n'entends pas ce que disent les profs. Je regarde la lampe verte accrochée au mur de la classe, elle me fait penser à une gerbe de fleurs.

Eli Anne Storfjord ▶ Amalie Storfjord

9 octobre

Ma chère sœur,

Je suis comme une coquille vide. Quelqu'un a ouvert mon corps et l'a vidé de ses organes. Je ne suis plus qu'un trou béant. Il ne reste que mon cœur. Il bat sans joie, seul dans ce gouffre froid. Quand je n'arrive pas à dormir, je le sens grelotter entre mes côtes nues. Un chacal gronde dans le noir, prêt à le mordre à pleines dents. Je tourne la tête vers ton lit et murmure ton nom, mais ça fait longtemps que tu ne me réponds plus.

Eli Anne Storfjord ► Amalie Storfjord

10 octobre

Ma chère sœur,

J'essaie de travailler mon piano dans la pièce du sous-sol, mais je n'arrive pas à y rester plus d'un quart d'heure. Quand je pense que des tas d'artistes ont créé leur chef-d'œuvre alors qu'ils étaient en deuil... Moi, ça me paraît impossible. J'ignore comment composer maintenant que tout s'est effondré autour de moi. Je ne sais pas si la musique peut supporter tout ce noir. Je suis mieux dans ma chambre : là-haut, au moins, je suis à la lumière. Tu as toujours envié ma grande fenêtre. La vue sur le fjord. De mon bureau, j'aperçois les mouettes qui se disputent au loin, vers la baie. Et tout à l'heure j'ai vu le chat rôder autour du poirier. J'ai ouvert la fenêtre, pris ma voix la plus douce et appelé « Grisou! ». Il s'est figé, la patte arrière en l'air, les oreilles dressées et la tête tournée vers moi. Il est resté un moment dans cette position, avant de revenir à lui et de filer entre les groseilliers.

Eli Anne Storfjord ► Amalie Storfjord

11 octobre

Ma chère sœur,

Dans ta chambre, tes affaires n'ont pas bougé. Les parents n'y ont pas encore touché. C'est comme si on attendait que tu reviennes après un long voyage. Papa veut qu'on s'en occupe bientôt, pour que ta chambre ne devienne pas un musée. Je me suis fâchée quand il a dit ça, à croire qu'il veut te chasser de la maison. Autant en faire une chambre d'amis, tant qu'on y est ! Les parents ne sont pas eux-mêmes, ces temps-ci. Ils tournent en rond dans la maison, l'air tout triste, tout en essayant de rester positifs. Maman me parle avec une voix compatissante, ça m'énerve trop. Ce sera toujours comme ça maintenant ? Si ça continue, je ne vais pas tarder à partir. On s'est encore disputés à propos de ton profil. Papa veut que je le supprime avant Noël. J'ai dit que lui et Maman ne comprenaient rien à ce genre de chose, et je suis partie du salon en claquant la porte. Il faut que tu reposes en paix, qu'on se souvienne de toi comme tu étais. Mais je n'ai pas envie de te supprimer.